



CHAPITRE 7

ADORATION DU BIEN-AIME : INTIMITÉ

Cantique :

J'ASPIRE A VOIR MON SAUVEUR DE MES YEUX

J'aspire à voir mon Sauveur de mes yeux :

II n'est plus bien loin, ce jour glorieux.

Sa connaissance, ici, resta partielle.

Mais très bientôt va s'ouvrir le ciel !

Je verrai pleinement Sa face. Sa majesté - Quelle grâce !

Dans Sa présence, je me tiendrai

Par Sa puissante main transformé.

Qu'il me baise des baisers de sa bouche : car ton amour est meilleur que le vin. A cause de l'odeur de tes huiles précieuses Ton amour est semblable à un parfum répandu ; c'est pourquoi les jeunes filles t'aiment.
Salomon.

Dans les premiers temps où je me mis à développer avec le Seigneur une relation d'adoration, il m'arriva souvent, prosternée devant Lui, d'avoir une vision de Ses pieds. Cela devait correspondre à la mesure de ma foi dans l'adoration. Mais quand elle eut grandi, le Seigneur ne me laissa pas juste à Ses pieds. Peu à peu ma communion avec Lui se développa jusqu'à ce que je me tienne en Sa présence en Le voyant face à face.

Nous commençons par Le connaître comme Roi ; ce qui est déjà glorieux en soi. Mais II veut nous emmener plus loin : que nous voyions en Lui non seulement notre Roi, mais notre céleste Epoux. Son désir est que nous Le connaissions comme le Bien-Aimé vibrant d'amour pour nos âmes et que nos âmes chérissent.

Quand nous L'adorons, répandons notre cœur devant Lui. Apportons à Ses pieds notre amour. Par Lui nous sommes émus jusqu'au plus profond de notre âme. Nous, les Occidentaux, sommes hésitants à laisser paraître nos émotions. Constamment réprimées, il vient un jour où il est nécessaire de les raviver. Dieu veut que tout ce qu'il a mis en nous soit plein de vie pour Lui. Il veut nous voir tressaillir au son de Sa voix, au toucher de Sa main, à la vue de Son visage, s'attend à ce que nous soyons tout bouleversés quand Il s'approche.

Quand des gens s'appliquent à adorer, mais ne ressentent pas un minimum d'émotion dans Sa présence, je les encourage jeûner un peu. Le jeûne fait diminuer ce qui est du domaine naturel et accroît la sensibilité aux choses de l'Esprit; la perception intérieure se développe. Cette sensibilité, cette capacité d'émotions, jusqu'ici refoulée, se libère.

Quand le souffle du Saint-Esprit vous traverse, il devrait trouver un écho spontané, immédiat de votre part, en de mots tels que "Je T'aime Seigneur. Je T'exalte. Je T'adore" ! Que votre bouche devienne la plume d'un habile écrivain! Répandez votre âme devant votre Dieu !

Peut-être avez-vous l'impression que tous les autres savent mieux adorer que vous ? Ils semblent si éloquents, trouvent juste les bonnes paroles, pendant que vous êtes à bataille contre vos inhibitions. C'est faux ! Ils savent peut-être mieux que vous faire une pizza ; ou n'importe quel travail particulier, mais votre adoration vous est personnelle. Elle est **vous** de façon unique.

Elle touche le cœur de Dieu. Il aspire à entendre vos propres mots Lui disant votre amour, l'expression de votre cœur, les murmures de votre esprit. Même si vous vous exprimez dans le plus simple langage, ou encore par des soupirs, il ne faut vous comparer à personne. Dieu désire votre adoration, la vôtre !

Un jour, votre mari vous a épousée parce qu'il vous aimait. Ce n'est pas qu'il n'y ait pas eu des millions d'autres femmes, mais c'est vers vous que son cœur était attiré. Ainsi le cœur de Dieu est attiré vers chacun de nous individuellement, comme s'il n'y avait personne d'autre sur la terre. Vous pensez peut-être : "II y a tous ces autres chrétiens qui L'aiment !". Certes, mais II n'est pas satisfait, tant que vous ne répandez pas devant Lui votre amour. Vous ne pouvez pas compter sur une sœur de la chorale pour exprimer votre adoration à votre place. Il faut le faire vous même : Dieu vous attend.

Pleurez en Sa présence, non par souffrance mais par extase. Il voudrait que chacun connaisse l'extase de cette intimité de relation avec Lui. Contemplez-Le, adorez-Le ! Prosternez-vous devant Lui. Le Père cherche des adorateurs.

Pour être de ceux-là, il vous faut faire mieux connaissance de ce grand livre biblique qu'est le Cantique de Salomon. Plongez-vous dans sa lecture jusqu'à ce qu'il fasse partie de vous-même. Au bout de quelque temps vous aurez presque l'impression que c'est vous qui en avez trouvé les paroles. Salomon avait simplement un peu d'avance sur vous et l'a mis par écrit. Au début, vous vous direz que vous auriez bien aimé être capables de composer ce poème. Ensuite, plus vous entrerez dans l'adoration, plus vous saurez que vous auriez pu le faire ; parce que vous connaîtrez les mêmes expériences (celles où Dieu rend capables de s'exprimer "les lèvres de celle qui est endormie"). Lui-même va ouvrir votre cœur et toucher, exactement de cette manière, les profondeurs de votre être.

En hébreu ce livre est appelé "**Shir Hashirim**", ce qui signifie "**Cantique des Cantiques**" (comme en français). N'ayez pas peur de ses termes :

Qu'il me baise des baisers de Sa bouche : car Ton amour est meilleur que le vin. Par l'odeur agréable de Tes huiles précieuses Ton nom est comme un parfum répandu, c'est pourquoi les jeunes filles T'aiment (Cantique des cantiques 1.2,3).

Récemment des archéologues travaillant à des fouilles en Israël trouvèrent un flacon vieux de deux mille ans et ayant encore son contenu d'huile. Ils ont rapporté que sa consistance ressemblait à celle du miel, et sont persuadés que c'est là le type d'huile qui servait à l'onction des prêtres.

Quand on pense à l'huile d'onction sainte, on se la représente plutôt fluide. Eh bien, elle était épaisse, grasse, lourde et collante. Quelle huile merveilleuse ! Ton nom est un parfum répandu".

Tombez amoureux de Jésus, à tel point que vous prononcerez Son nom avec précautions. Dites Le toujours avec amour en pensant bien à ce que vous dites. Parfois, la plus belle adoration sera de simplement murmurer "Jésus", juste prononcer Son nom, en laissant le parfum qui s'en dégage envahir votre âme. Je me suis trouvée dans des réunions pendant lesquelles un divin parfum avait soudain rempli le lieu d'assemblée. Le Seigneur avait passé au milieu de nous alors que nous prononcions Son nom.

Cela m'est arrivé au printemps 1989. On eut tout à coup j l'impression que quelqu'un avait ouvert un flacon d'un parfum de grand prix et l'avait répandu. C'était quelque chose qu'à Paris même on n'aurait jamais su produire. Quand cette odeur extraordinaire remplit le lieu, la gloire de Dieu était là, sensible. C'était grandiose !

Il y a quelques années, avec Sœur Janet Saunders, nous nous sommes rendues, pour le Vendredi Saint, à l'église du Saint-Sépulcre, à Jérusalem. La Semaine Sainte est, là-bas, un moment vraiment spécial, qui compte encore plus que Noël à Bethléem. Nous assistons souvent, le Jeudi-Saint, au service qui commémore Jésus lavant les pieds des disciples, mais nous y allons rarement le Vendredi, tellement il y a de monde. Pourtant, ce jour-là, je me suis frayée un chemin au milieu de la foule jusqu'à la "Pierre d'onction", là où, d'après la tradition, Jésus aurait été déposé après la descente de la croix, et où l'on aurait oint et parfumé Son corps avant la mise au tombeau. Ce que je vis m'émut profondément. D'humbles pèlerins venus de Chypre, de Rhodes, de Crète et de Grèce, avaient apporté, chacun, une bouteille de parfum de prix. Je les ai regardés s'approcher de la pierre d'onction, ôter le bouchon de leurs flacons et en répandre le contenu sans réserve, jusqu'à la dernière goutte.

Certains, portant des fleurs, en arrachaient les pétales et les dispersaient tout autour. Il y avait des rosés, des incarnats et bien d'autres, mêlant leur senteur aux différents parfums.

Ces gens adoraient avec larmes. Mon éducation non-liturgique ne m'avait pas préparée à ce spectacle, mais mon esprit en fut profondément touché. Je restai là, des heures, à pleurer. Je songeais : «Jésus, depuis le temps que je Te sers, je n'ai jamais vu une telle intensité d'amour, manifestée à Ton égard, par autant de personnes rassemblées». Mon unique regret était que, ne l'ayant pas su d'avance, je n'aie pas eu, moi aussi, du parfum à répandre pour le Seigneur.

L'an dernier, le jour du Vendredi Saint, nous fûmes très occupés. Nous avons reçu plusieurs groupes durant la semaine et, le Vendredi, nous avons réunion le matin et le soir. Je me suis dit toute la journée que j'aimerais bien aller passer un moment à l'église du Saint-Sépulcre, mais ce ne fut pas possible.

Or sœur Paracleta est une humble religieuse, qui descend d'une famille royale du Nigeria. Quand je l'aperçus au service du matin de Pâques, je réalisai que je ne l'avais pas vue de toute la semaine.

« Chère sœur, lui demandai-je, où étiez-vous ? » « Oh, mamma mia ! », s'écria-t-elle toute joyeuse, en italien ! (Elle avait vécu et étudié à Rome un certain temps). « J'ai passé la Semaine Sainte à l'église du Saint Sépulcre. J'y suis restée la nuit, priant nuit et jour ». Parvenant à peine à contenir sa joie, elle poursuivit : « Vous souvenez-vous du parfum que vous nous aviez apporté au retour de votre dernier voyage en Amérique ? J'avais gardé le mien. Je n'en avais pas utilisé une goutte. Je l'ai apporté à la pierre d'onction, Vendredi. J'étais folle de joie d'avoir du parfum à offrir au Seigneur, j'ai ôté le bouchon et j'ai versé sur la pierre tout le contenu de mon flacon. ».

J'étais heureuse. Quelqu'un que je connaissais avait fait ce geste. C'était comme si j'avais pu y être et l'accomplir moi-même.

Lorsque nous adorons c'est comme si nous nous approchions du Seigneur et répandions devant Lui notre parfum. Que ce ne soit jamais avec parcimonie, Lui accordant juste une ou deux gouttes. Soyons larges ! Soyons généreux ! Laissons notre amour jaillir du fond du cœur. Adorons Dieu avec des paroles d'amour. Il les mérite ! Adorez-Le !

Que voulez-vous être ? Moi je veux être un adorateur. Quelles sont vos aspirations pour l'avenir ? Je veux être un adorateur, une adoratrice. Que demande le Père ? Il cherche des adorateurs. Lui-même nous enseignera. Il nous donnera l'onction pour adorer. Il créera en nous l'adoration. Il saura nous toucher profondément, nous rendant capables d'être de ceux qui L'adorent en esprit et en vérité.

Un jour où j'avais partagé ce sujet auprès d'amis catholiques, en Angleterre, l'un d'entre eux me dit : « Je trouve formidable que vous souligniez l'importance du Cantique des Cantiques et de l'Apocalypse. Ce sont les deux livres que les grands saints d'autrefois, les pères de l'église, méditaient le plus ». Beaucoup ne lisent pas le premier, parce qu'ils ne le comprennent pas, et lisent le second, plus pour les calamités annoncées et les événements des derniers temps, que pour son contenu de gloire.

Le Cantique des Cantiques n'est pas une allégorie. Si vous avez jamais lu une lettre d'amour ou un dialogue ressemblant à cela :

- *dit-il.*

- *dit-elle*

-*dit-il*

- *dit-elle*

-*dit-il*

-*dit-elle*

suivi d'un commentaire sur ce qu'il ou elle a dit, alors vous n'aurez aucun problème avec ce livre.

C'est le poème d'amour du fiancé pour la fiancée et de celle-ci pour lui.

Quelqu'un dira : «Je n'ose même pas lire des paroles comme celles-là». Il y avait un frère dans notre groupe qui était gêné chaque fois que je prêchais sur ce livre. Ces mots tendres le mettaient mal à l'aise. «Le Seigneur dirait-Il vraiment : «Tu es mon amie, ma colombe», pensait-il, perplexe. Il n'était pas le seul à trouver difficile de lire ce texte à haute voix. Puis le Seigneur a commencé à lui accorder une nouvelle expérience, très belle. Il se mit à prophétiser en termes poétiques. Pourtant ce frère n'avait pas dû lire beaucoup de poésie auparavant. Mais quand il donna des paroles prophétiques, ce fut sous cette forme-là. Après quoi il s'asseyait et pleurait, dépassé par les choses magnifiques que Dieu avait fait sortir de ses lèvres.

Dieu veut vous entendre exprimer en paroles votre amour pour Lui. Je suis sûre que la plupart d'entre vous ne Lui avez pas encore parlé aussi tendrement qu'il le voudrait. A partir de maintenant, faites-le. La lecture du Cantique des Cantiques vous y aidera. Elle va accroître votre aptitude à louer et adorer, à dire au Seigneur à quel point vous L'aimez. On y trouve de si belles descriptions du Seigneur.

***Mon Bien-Aimé est pour moi un bouquet de myrrhe,
qui repose entre mes seins.***

***Mon Bien-Aimé est pour moi une grappe de troènes,
Des vignes d'En-Guédi.***

Que tu es belle, mon amie, que tu es belle !

Tes yeux sont des colombes.

Que tu es beau, mon Bien-Aimé, que tu es aimable :

Notre lit, c'est la verdure. (Cantique des Cantiques 1.16).

Comme un pommier au milieu des arbres de la forêt,

Tel est mon Bien-Aimé parmi les jeunes hommes.

J'ai désiré m'asseoir à son ombre. (Cantique des Cantiques 2,3).

C'est la voix de mon Bien-Aimé !

Le voici, il vient,

Sautant sur les montagnes,

Bondissant sur les collines,

Mon Bien-Aimé est semblable à la gazelle,

Ou au faon des biches.

Le voici, il est derrière notre mur.

Il regarde par la fenêtre,

II se montre à travers le treillis. (Cantique des Cantiques 2.8,9).

***Qui est celle qui monte du désert,
Comme des colonnes de fumée,
Au milieu des vapeurs de myrrhe et d'encens
Et de tous les aromates des marchands ? (Cantique des Cantiques 3.6).***

***Qu'a ton Bien-Aimé de plus qu'un autre,
Ô la plus belle des femmes ?
Qu'a ton Bien-Aimé de plus qu'un autre,
Pour que tu nous conjures ainsi ?
Mon Bien-Aimé est blanc et vermeil ;
II se distingue entre dix mille.
Sa tête est de l'or pur ;
Ses boucles sont flottantes,
Noires comme le corbeau.
Ses yeux sont comme des colombes au bord des ruisseaux,
Se baignant dans le lait.
Reposant au sein de l'abondance.
Ses joues sont comme un parterre d'aromates,
Une couche de plantes odorantes ;
Ses lèvres sont des lys, d'où découle la myrrhe.
Ses mains sont des anneaux d'or,
Garnis de chrysolites,
Son corps est de l'ivoire poli,
Couvert de saphirs ;
Ses jambes sont des colonnes de marbre blanc,
Posées sur des bases d'or pur.
Son aspect est comme le Liban,
Distingué comme les cèdres.
Son palais n'est que douceur,
Et toute Sa personne est pleine de charme.
Tel est mon Bien-Aimé, tel est mon Ami, Filles de Jérusalem !
(Cantique des Cantiques 5.9,16).***

Il y a un but derrière ces mots : le Seigneur veut que vous regardiez Sa face ; que vous voyiez Ses yeux, Ses joues. Il désire que vous Le connaissiez d'une manière dont vous ne L'avez jamais connu jusque là.

Les Juifs pensent que le Cantique des Cantiques fut composé pour la dédicace du temple. Certains ont même dit que le Cantique était plus important que le temple. Ce livre de quelques pages seulement a été pour nous une immense bénédiction.

Si vous pouvez vous procurer des cassettes de textes bibliques, cherchez un enregistrement du Cantique des Cantiques. Mettez cette cassette dans votre autoradio, écoutez-la et réécoutez-la sans cesse. Que votre esprit en soit imprégné. Alors, quand vous vous mettrez à adorer, vous découvrirez en vous une nouvelle dimension d'expression.

Dieu désire éveiller votre cœur à l'amour, à l'adoration ; éveiller en vous cette capacité de L'adorer.

Dans son livre "Le quatrième mur, Jérusalem et la Chine", Susan parle de l'église chinoise. Le mouvement Tri-Indépendant représente l'église officiellement reconnue dans le pays ; on l'a sévèrement critiqué à l'Ouest, pensant qu'il était un instrument du gouvernement. Nous ne croyons pas qu'il le soit entièrement.

J'ai visité de nombreuses églises officielles à travers la Chine et j'ai découvert que c'était la seule église traditionnelle au monde où, lorsqu'on dit : "Prions", toute l'assistance prie. Ils ne le font pas à haute voix, mais on peut voir sur eux l'esprit de prière. Qu'il est beau d'observer une assemblée toute entière où personne ne regarde à droite, ni à gauche, n'a l'air de rêvasser, ni de penser au repas du soir ou à autre chose ! Ils prient. Ils sont perdus dans la prière.

La vraie adoration c'est ainsi. Chaque fois que nous allons dans la Maison de Dieu, nous devons pouvoir rentrer chez nous en sachant qu'à un moment du culte, nous avons répandu notre cœur devant Lui, dans l'amour, dans l'adoration.

Nous Le réjouissons si nous prenons la décision de ne plus aller dans Sa Maison sans L'adorer du plus profond de notre esprit ; Christ prend plaisir en ceux qui trouvent en Lui leur joie, non pas uniquement à cause des bénédictions reçues, mais pour ce qu'il est, pour Lui-même. L'adoration est une attitude de cœur, dans laquelle l'être intérieur est prosterné devant Dieu. On ne voit plus personne. On ne pense plus à rien qu'à Dieu. On ne vient pas dans Sa présence avec une pétition ni une requête. On ne s'approche pas de Lui pour une guérison, ni pour quelque autre besoin. Là, vous vous approchez de Lui parce que vous L'aimez et qu'il vous est indispensable de Le Lui exprimer. L'adoration est un instant d'amour. Dieu déverse sur nous Son amour et, vers Lui, nous répandons le nôtre.

Dans le Cantique des Cantiques, la fiancée qui attend ne dit pas :

-Je L'aime parce qu'Il m'a guérie, ou sauvée, ou qu'il m'a délivrée, rendue libre ; ou parce qu'Il m'a ramenée de loin, m'a conduite et guidée. Non, elle dit simplement : « **Il est mon Bien-Aimé. Il est mon Ami.** »

Le Seigneur désire que nous Le connaissions si intimement que nous soyons capable de Le présenter aux autres, de Le décrire, par expérience personnelle ; comme L'ayant vu, comme ayant entendu Sa voix, ressenti Son toucher.

J'ai, pendant des années, conduit les gens dans la louange derrière un micro. Mais la première fois que j'ai essayé de les introduire dans une adoration publique, je me suis sentie terriblement gênée : l'adoration est quelque chose de si intime ! Je me sentais nue et découverte en face de l'assemblée. Je me suis dit : « Je ne pourrai jamais faire cela ».

Alors le Seigneur m'a demandé : «Qui aidera Mon peuple à apprendre à s'exprimer de façon plus personnelle quand il M'adore, si tu ne le fais pas ?». Par Sa grâce, j'ai continué, avec hésitations, à conduire les croyants dans ce domaine particulier. On arrive à bien se relaxer dans Sa présence.

Les plus belles expressions d'amour sont celles prononcées par des jeunes ou des nouveaux convertis. "**De la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle**" nous avons entendu Dieu amener la louange à sa perfection. Leur amour du Seigneur est d'une telle fraîcheur qu'il est contagieux. Dieu attend de chacun de nous que nous L'aimions tellement que cette flamme soit contagieuse, que les autres aient envie de L'aimer comme nous L'aimons.

Lorsque, toute jeune, je servais le Seigneur à Hong-Kong, une des critiques qu'on m'adressait était que j'arrivais généralement à l'église "saturée de prière", trop emballée pour Jésus ! La plupart de mes amis chrétiens travaillaient pour l'église de 9h à 17h. Beaucoup estimaient qu'après cela ils n'avaient plus envie d'emporter "du travail" à la maison. S'ils sortaient quelque part ils n'avaient aucun désir de parler de Dieu pendant la soirée. Dieu représentait leur travail à plein temps. Ce qu'ils souhaitaient au-dehors, c'était n'importe quel autre sujet de conversation. Je fus très souvent critiquée parce que je parlais de Lui constamment. Mais je ne peux pas m'arrêter de parler de Lui tout le temps, n'importe quand, partout et n'importe où.

L'amour que vous avez pour Jésus doit être si contagieux que les gens diront : «Je voudrais aimer Dieu comme l'aime cette personne ! Avoir avec Lui une nouvelle relation, savoir Le décrire comme Celui qui est amoureux de mon âme. Je ne veux plus de limitations dans l'expression de mon amour pour le Seigneur».

Si nous sommes capables de parler librement sur n'importe quel sujet, ayons la même liberté pour parler de Jésus au fond de notre cœur.

Au début du Réveil Charismatique, j'ai eu le privilège de trouver à Hong-Kong et de pouvoir organiser des réunions avec les révérends David Du Plessis, Ed. Stube et d'autres. Ces hommes disaient que les chrétiens de nom avaient la plus grande difficulté à articuler cette phrase si simple, «Jésus, je T'aime», du moins avant d'être remplis du Saint-Esprit. Mais une fois qu'ils parlaient en langues, leurs premiers mots, leur langue naturelle étaient juste ceux-là.

Dieu est en train de faire venir un jour nouveau de gloire où il nous sera facile d'exprimer continuellement notre amour pour Lui, sans hésitation, sans le moindre embarras. Quand nous voulons Le décrire, disons : «Sa bouche respire la douceur et toute Sa personne est pleine de charme».

Dans le Cantique des Cantiques, II nous appelle à Le suivre dans les champs, et dit : «Là, Je te ferai connaître Mon amour» ; II nous attire à l'écart pour que nous puissions entendre Sa voix, cette voix qui est "semblable au bruit des grandes eaux". Tombez amoureux de Jésus ! Adorez-le !. Plus vous le ferez, plus vous aurez de Lui une connaissance personnelle. Plus vous serez proche de Lui, plus vous aurez envie de Le connaître encore mieux. Quand on Le connaît réellement, l'indifférence n'existe plus. Si celle-ci a encore une place dans votre cœur c'est que vous vivez trop près du monde. Vous êtes encore trop accaparé par les choses de la terre. Plus votre vie sera proche du Seigneur, plus vous aspirerez à entendre Sa voix. Oh, le son de Sa voix dans les heures d'obscurité, même si elle parle pour nous reprendre !

En séjour à Dallas, j'ai logé chez le Dr. Elisabeth Vaughan et Mme Géri Morgan. Un jour, j'étais en ville au volant de la Rolls Royce d'Elisabeth. Si le Seigneur avait des reproches à m'adresser, Il n'allait pas le faire pendant que je conduisais cette superbe voiture. Pourtant, Il me dit avec clarté : **«Mes voies ne sont pas Tes voies, Mes pensées ne sont pas Tes pensées»**. C'était sensationnel. J'étais reprise, mais par le Seigneur. Cette voix si merveilleuse ! Etre reprise par Lui, cela ne m'ennuie jamais. «Parle-moi, Seigneur, même si dans Ton amour c'est pour me faire un reproche !», me suis-je écriée. J'étais toute excitée ce jour-là.

«Mes voies ne sont pas tes voies. Mes pensées ne sont pas tes pensées». J'estimais que je me débrouillais assez bien pour connaître Ses voies et Ses pensées...

«Mes voies ne sont pas tes voies, Mes pensées ne sont pas tes pensées». Ses voies sont plus élevées, Ses pensées sont plus élevées. Il nous attire constamment des choses terrestres aux choses célestes, du naturel au surnaturel. Oh, le son de Sa voix ! Il peut me reprendre aussi souvent qu'il le veut.

Un de nos problèmes, à nous Américains, c'est que nous entendons trop de sons de toutes sortes, trop de voix différentes. Il s'en trouve même trop dans le ministère. Je déclare en plaisantant (car j'ai mes propres cassettes qui circulent) que j'aimerais en éditer une qui aurait pour titre : "comment apprendre à connaître la voix de Dieu ?" et de la vendre dans tous les Etats-Unis. Si vous la mettiez dans votre magnétophone, vous auriez toute une heure de silence. "Apprendre à connaître la voix de Dieu" = une heure de silence !

Les Américains qui vivent à l'étranger se trouvent fréquemment dans des endroits où ils n'ont personne à qui parler. J'ai voyagé dans des trains, des cars, des avions où personne ne savait l'anglais. Les gens parlaient entre eux, leur langue. J'ai appris dans ces moments-là, à m'entretenir avec le Seigneur.

Aux Etats-Unis, on est continuellement agressé par les bruits, il faut s'exercer à percevoir la voix douce du Sauveur. "Sa voix ressemble au bruit de grandes eaux". Oh, l'émotion qu'elle procure ! Rien d'autre au monde ne peut nous faire tressaillir comme elle.

Si on Lui ferme ses oreilles et que l'on fasse toujours tout pour ne pas L'entendre, si l'on n'en fait aucun cas, choisissant d'écouter autre chose, Il s'éloignera et s'adressera à quelqu'un d'autre. Mais si nous aimons le son de Sa voix, Dieu nous parlera, nous parlera encore et encore.

Avez-vous jamais appelé quelqu'un au téléphone pour lui dire : **«J'avais envie d'entendre ta voix ?»**. Vous est-il arrivé d'entrer dans la présence du Seigneur en Lui disant : **«Fais-moi entendre Ta voix. Je ne Te demande pas de me dire que je suis quelqu'un de bien, une personne merveilleuse ; je ne Te demande même pas de m'indiquer une chose à faire, un lieu où aller, je voudrais juste entendre Ta voix !»**. Vous devriez le faire. Il attend ces mots de vous. La fiancée du Cantique des Cantiques dit, avec délices :

C'est la voix de mon Bien-Aimé !

Il vient, sautant sur les montagnes, bondissant sur les collines.

Lui nous parle, en retour, si tendrement !

Tu me ravis le cœur, ma sœur, ma fiancée,

*Tu me ravis le cœur par l'un de tes regards,
par l'un des colliers de ton cou.
Que de charme dans ton amour ma sœur, ma fiancée !
Comme ton amour vaut mieux que le vin,
Et combien tes parfums sont plus suaves
Que tous les aromates !
Tes lèvres distillent le miel, ma fiancée ;
Il y a sous ta langue du miel et du lait,
Et l'odeur de tes vêtements est comme l'odeur du Liban,
Tu es un jardin fermé, ma sœur, ma fiancée,
Une source fermée, une fontaine scellée.
Tes jets forment un jardin, où sont des grenadiers,
Avec les fruits les plus excellents,
Les troènes avec le nard ;
Le nard et le safran, le roseau aromatique et le cinnamome,
Avec tous les arbres qui donnent l'encens ;
La myrrhe et l'aloès, Avec tous les principaux aromates ;
Une fontaine des jardins, Une source d'eaux vives,
Des ruisseaux du Liban. (Cantique des cantiques 4.9,15).*

*J'étais endormie, mais mon cœur veillait...
C'est la voix de mon Bien-Aimé, qui frappe :
Ouvre-moi, ma sœur, mon amie,
Ma colombe, ma parfaite !
Car ma tête est couverte de rosée,
Mes boucles sont pleines des gouttes de la nuit.
(Cantique des Cantiques 5.2).*

*Tu es belle, mon amie, comme Thirsa,
Agréable comme Jérusalem,
Mais terrible comme des troupes sous leurs bannières.
Détourne de moi tes yeux, car ils me troublent.
Tes cheveux sont comme un troupeau de chèvres,
Suspendues aux flancs de Galaad.
Tes dents sont comme un troupeau de brebis,
Qui remontent de l'abreuvoir;
Toutes portent des jumeaux,*

***Aucune d'elles n'est stérile.
Ta joue est comme une moitié de grenade,
Derrière ton voile...
Il y a soixante reines, quatre-vingts concubines,
Et des jeunes filles sans nombre.
Une seule est ma colombe, ma parfaite ;
Elle est l'unique de sa mère,
La préférée de celle qui lui donna le jour.
Les jeunes filles la voient, et la disent heureuse ;
Les reines et les concubines aussi, et elles la louent.
Qui est celle qui apparaît comme l'aurore,
Belle comme la lune, pure comme le soleil,
Mais terrible comme des troupes sous leurs bannières ?
(Cantique des Cantiques 6.4,10).***

Il nous aime tant ! C'est une excellente idée de comparer le Seigneur aux choses les plus précieuses de la vie. Bien sûr, II est incomparable, mais II aime nous entendre parler ainsi. Quant à vous, maris, vos femmes savent bien qu'elles sont les plus jolies, mais elles aiment vous l'entendre dire. Elles ont besoin que vous leur rappeliez pourquoi vous les avez choisies. Dites au Seigneur en quoi II est "Le plus beau entre dix mille". Que l'intimité ne vous fasse jamais peur.

Dans le Cantique des Cantiques, la Sulamite commence par employer le mot Roi, puis Berger, puis Celui qui aime son âme, enfin Bien-Aimé. Mettez-vous à connaître Dieu dans chacune de ces dimensions. Il y a des personnes qui s'irritent contre Dieu. Si vous avez besoin de vous fâcher, fâchez-vous contre n'importe qui mais ne vous irritez pas contre Lui !

Lorsque mes parents commencèrent leur ministère, ils mirent toutes leurs économies dans l'achat d'une tente et de son équipement. Tous deux avaient quitté leur emploi. Lors de leur première campagne de réveil, un orage détruisit cette tente. Mon père fut si fâché qu'il décida de rentrer à la maison et de reprendre son travail. Il dut parler mal contre Dieu car il se souvint que ma mère se mit à pleurer et lui dit : « Wallace, ne parle pas comme cela de Jésus ! ».

Cela le toucha, lui qui semblait si fort, à côté de ma mère si fragile, et il se mit à réfléchir : "Si ma petite épouse peut supporter ce revers sans flancher, si elle est capable de surmonter l'épreuve, alors moi qui suis grand et fort, je dois le pouvoir aussi..."

Il ne songea plus jamais à laisser tomber. Ce sont les paroles de ma mère qui l'ont ému. Vous aussi, même si vous vous mettez en colère, ne parlez jamais contre Jésus. Quelles que soient les situations, II reste toujours merveilleux. Je ne trouve rien à Lui reprocher. Toujours Ses voies sont élevées. Toutes sont saintes. Toutes sont glorieuses.

ADOREZ LE BIEN-AIME AVEC INTIMITE !